

Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Quatrième année. — N° 11

Mercredi 5 février 1890.

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux: Rue Neuve, 19



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :

Suisse . . . 6 fr. 3 fr.

Union postale . 12 » 6 »

On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne

» de l'étranger . . 25 » »

Minimum d'une annonce 50 centimes

Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

A propos de nos écoles d'horlogerie.

Ce n'est pas la première fois que nous avons l'occasion de nous faire l'écho des plaintes des patrons de la plupart des branches de l'industrie horlogère, concernant l'insuffisance des apprentissages et la difficulté de trouver des ouvriers bien préparés pour remplir la tâche qui leur incombe. Au commencement de l'année 1887, dans une étude consacrée à nos écoles d'horlogerie, nous avons cherché à réagir contre le préjugé qui pousse encore de nombreux ouvriers à considérer ces établissements et le rôle qu'ils jouent dans notre ménage industriel, comme l'une des causes, sinon la principale, de l'abaissement des salaires; et, nous plaçant au point de vue des nécessités qui résultent pour nous de l'adaptation des procédés mécaniques à l'horlogerie, nous avons envisagé que les écoles d'horlogerie, en mettant leur enseignement à la hauteur des exigences nouvelles, auraient de plus en plus leur raison d'être.

Une manifestation récente des groupes ouvriers, pouvait faire croire qu'on était revenu des idées erronées qui avaient assez généralement cours sur les conséquences de la transformation de nos procédés industriels et sur la mission qui incombe, à ce point de vue spécial, à nos établissements d'instruction professionnelle. On se souvient, en effet, qu'au moment où la création d'un technicum cantonal fut à la veille d'être discutée au Grand Conseil bernois, la Société des fabricants et chefs d'ateliers de Bienne avait pris l'initiative d'un pétitionnement, en vue d'obtenir, pour Bienne, le siège du futur établissement, et cela dans le but d'y faire une place très importante

à l'enseignement théorique et pratique de l'horlogerie.

L'appel des fabricants biennois fut entendu, l'adhésion des comités d'une cinquantaine d'associations patronales et ouvrières, représentant plusieurs milliers de membres, fut recueillie en quelques jours, fournissant ainsi la preuve que la création projetée ainsi que son but, correspondaient au sentiment de nos populations horlogères.

Aussi n'est-ce pas sans surprise qu'on a pu lire, dans *L'Ouvrier horloger*, les quelques lignes suivantes qui renferment une très singulière appréciation des résultats que l'on peut attendre de l'enseignement donné dans nos écoles d'horlogerie, et qui sont comme un blâme tardif de l'adhésion donnée à la création du technicum et de sa classe d'horlogerie, par la grande majorité des associations ouvrières.

Nous les reproduisons pour l'édification de nos lecteurs:

Le grand conseil de ville de Bienne a décidé la création dans cette ville d'un *Technicum romand*. Pour l'horlogerie, on prévoit 7 semestres, outre 2 autres semestres pour cours spéciaux de réglage et de chronométrie. Les journaux de toutes nuances sont pleins de louanges pour la « sage » attitude des autorités biennoises, qui n'ont pas voulu attendre que le peuple bernois ait premièrement accepté la loi relative au technicum, ce qui certainement est encore une grosse question. Cependant, les subsides cantonaux et fédéraux ne feront pas défaut malgré cela à la nouvelle institution.

En dépit de notre vif intérêt pour le développement toujours plus grand du peuple, nous ne pouvons, à notre regret, nous enthousiasmer pour la section d'horlogerie entre autres. De même que les écoles d'horlogerie en général, ce nouveau technicum sera pour les ouvriers horlogers une nouvelle concurrence, car, ainsi que le dit le rapporteur, M. le conseiller national Dr Bähler, il va sans dire que les connaissances théoriques qui auront été acquises au technicum seront mises en pratique; mais, quoique les jeunes gens instruits théoriquement puissent préten-

dre à un gain plus élevé, ils devront néanmoins se contenter des médiocres salaires payés actuellement. De même que les filles des bonnes et riches familles sont les pires concurrentes des ouvrières modistes, les écoles d'horlogerie — et avec elles le technicum — constituent un préjudice sensible porté aux intérêts de nos ouvriers horlogers.

Vraiment nous ne nous serions pas douté que les écoles d'horlogerie en général et le futur Technicum de la Suisse romande en particulier, « constituaient un préjudice sensible porté aux intérêts de nos ouvriers horlogers. » Nous avons toujours cru, et nous croyons encore, que développer l'instruction théorique et pratique de nos ouvriers, c'est faire œuvre d'utilité générale, et que nos écoles spéciales, en venant avantageusement remplacer les anciens maîtres d'apprentissage — dont beaucoup, ils faut le reconnaître, avaient plus de routine que de savoir — avaient fort heureusement pris une place devenue vacante par suite de la disparition successive des anciens maîtres, et comblé ainsi une lacune qu'on ne pouvant sans danger laisser s'agrandir.

Au fond, ce n'est pas contre la concurrence que peuvent faire, aux ouvriers adultes, les quelques douzaines d'élèves qui sortent chaque année des Ecoles d'horlogerie que l'on proteste; car pour aller jusqu'au bout dans cette voie, il faudrait considérer comme préjudiciable aux intérêts des ouvriers, la formation même d'un nombre quelconque d'apprentis, aux écoles où ailleurs; ce serait créer un monopole exclusif en faveur des ouvriers existants à ce jour, empêcher tout développement ultérieur de notre industrie et de notre commerce, et vouer nos jeunes gens à l'expatriation; nous n'en sommes pas encore, heureusement, à ce genre de compréhension de nos véritables intérêts.

Ce que l'on vise, c'est l'enseignement scientifique, basé sur l'emploi des procédés mécaniques; c'est la machine-outil en un mot, et son invasion dans nos procédés de fabrication.

On peut différer de sentiment quant aux conséquences qui résultent, au point de vue social, de l'emploi des procédés mécaniques et de l'agglomération des ouvriers dans les fabriques. Mais si l'on se place au point de vue industriel pur — et nous sommes bien obligés de nous y placer — on constate que les nécessités de la concurrence l'emportent sur toutes les autres considérations, et qu'une industrie qui ne maintient pas ses procédés de fabrication à la hauteur voulue, est destinée à périr ou à disparaître. C'est une question de vie ou de mort.

L'intérêt de notre industrie et, par conséquent de nos populations horlogères, est donc que nous nous accommodions des nouvelles conditions de travail et que nous les fassions tourner à notre avantage. Mais ne perdons pas notre temps à lutter contre l'inévitable; nous avons mieux à faire.

Efforçons-nous au contraire de perfectionner et de compléter notre outillage, car c'est le seul moyen de ne pas être distancés par la concurrence étrangère, que beaucoup ont le tort — soit dit en passant — de considérer comme une quantité négligeable.

Nos écoles d'horlogerie, transformées et mises au point, sont destinées, nous en avons la ferme conviction, à devenir chaque jour davantage des foyers d'étude, d'où sortiront des horlogers instruits, sérieux, et possédant théoriquement et pratiquement, des connaissances complètes dans la mécanique appliquée à la fabrication horlogère.

C'est ainsi seulement que nous maintiendrons nos positions et notre suprématie sur les marchés étrangers.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE

Monsieur le Rédacteur,

La correspondance publiée dans le numéro du 25 courant sous ce titre: La loi fédérale sur le contrôle et les objets en plaqué — traite d'une question spéciale, étrangère au contrôle et à la garantie des titres des métaux précieux, puisqu'elle s'adresse à Messieurs les fabricants d'objets en plaqué.

Pourquoi dès lors y trouve-t-on cette appréciation: La loi sur le contrôle ne nous offre aucune ressource; elle ne considère pas l'anneau et la couronne comme faisant partie intégrante de la boîte.

D'abord, la loi sur le contrôle ne prescrit nulle part cette formule de désintéressement; le règlement d'exécution, art. 5, autorise au contraire le poinçonnement des anneaux; leur admission au contrôle est soumise à des prescriptions de garantie; ils doivent être pleins et le total des anneaux contrôlés figure en chiffre respectable dans la statistique. La

couronne n'est pas susceptible de recevoir le poinçon du contrôle, mais les fabricants ont la faculté d'en faire déterminer le titre exact.

Il résulte de ces observations que votre correspondant, en faisant intervenir la loi sur le contrôle dans la plainte qu'il rend publique, commet non seulement une erreur, mais il risque encore d'éveiller inconsidérément des méfiances que condamnerait d'avance la stricte observation des prescriptions légales, à laquelle nous sommes fidèles.

De quoi s'agit-il en fait? D'anneaux et de couronnes en métal doré au lieu d'être en plaqué et d'une proposition tendant à obtenir des fabricants de ces articles qu'ils les munissent de leur marque.

Ce n'est par là assurément une innovation que l'on propose, mais une extension de ce qui se pratique depuis très longtemps en tout honneur et loyauté.

Il suffirait donc d'une entente entre les fabricants pour imposer à tous leurs fournisseurs d'anneaux et de couronnes, l'obligation de distinguer leurs produits par l'insculpation de leur marque et de garantir sur facture les engagements souscrits.

C'est ce que propose votre correspondant, dont la plume, en faisant intervenir la loi sur le contrôle dans cette affaire, s'est égarée.

Il n'était pas même besoin d'exagérer un fait personnel et les ennuis dont il a été l'occasion pour donner plus de poids à une proposition dont le seul but est de provoquer l'extension d'une mesure dès longtemps pratiquée.

Agréez, Monsieur le rédacteur, l'assurance de ma parfaite considération.

Le Président du Bureau fédéral
du contrôle et de la garantie,

H. ETIENNE.

NOUVELLES DIVERSES

Heures de travail. — De même qu'à Bâle, il se produit aussi dans le canton de Soleure un mouvement en faveur d'une meilleure répartition des heures de travail. Une Société d'utilité publique a publié une brochure faisant ressortir les avantages qui résulteraient de la suppression de la longue interruption de travail à midi, permettant de quitter les affaires plus tôt dans la soirée. Patrons et employés pourraient ainsi consacrer plus de temps à leurs familles.

Assurance contre les accidents et la maladie. — Le Vorort de l'association suisse du commerce et de l'industrie, présidé par M. Cramer-Frey, conseiller national, vient de publier la partie générale du mémoire, qu'elle a élaboré, sur la demande du Département fédéral de l'industrie et de l'agriculture, après une enquête faite dans les diverses sections. Il se prononce pour l'obligation de l'assurance contre les accidents et la maladie.

Réunion. — Une réunion d'horlogers aura lieu le 17 février au restaurant de la gare d'Herzogenbuchsee. On y discutera des mesures à prendre pour combattre le commerce qui se fait actuellement en montres et en horloges de pacotille.

Grève générale. — Suivant quelques journaux, le bruit court que l'Association internationale du travail se prépare à organiser une grève universelle qui commencerait le 15 avril. Ils ajoutent que quelques étrangers de l'Internationale se trouvant actuellement à Barcelone, travaillent à la réalisation de la grève.

Montres de précision. — Le Conseil d'Etat a décerné comme suit, pour l'exercice 1889, les prix insitués par le règlement concernant l'observation des chronomètres à l'Observatoire cantonal:

Prix général de fr. 200 au citoyen Paul-D. Nardin, au Locle.

Classe A. Chronomètres de marine. Deux prix ex-æquo de fr. 150:

Au n° 13⁷¹⁰⁶ du citoyen Paul-D. Nardin, au Locle.

Au n° 110 des citoyens Henry Grandjean et Cie, au Locle.

Classe B. Chronomètres de poche observés durant six semaines en cinq positions:

1^{er} prix de fr. 130 au n° 20,309 de l'Association ouvrière du Locle.

2^e prix de fr. 120 au n° 18,832 des citoyens G.-A. Huguenin et fils, aux Ponts.

3^e prix de fr. 110 au n° 38,254 des citoyens Henry Grandjean et Cie, au Locle.

Une mention honorable au n° 4690 du citoyen Charles Huguenin-Son, au Locle.

Classe C. Chronomètres de poche observés durant un mois au plat et au pendu:

1^{er} prix de fr. 100 au n° 20,796 du citoyen Charles Barbezat-Baillet, au Locle.

2^e prix de fr. 80 au n° 168,230 des citoyens Girard-Perregaux et Cie, à la Chaux-de-Fonds.

3^e prix de fr. 60 au n° 57,636 du citoyen Charles Humbert fils, à la Chaux-de-Fonds.

4^e prix de fr. 50 au n° 7401 du citoyen Paul-D. Nardin, au Locle.

Péages. — Les recettes des péages du mois de janvier dernier se sont élevées à 1,088,796 fr., soit 180,508 fr. de plus que lors du mois de janvier 1889, ceci par suite d'une augmentation d'importations de spiritueux.

Loi sur la poursuite pour dettes. — Le département fédéral de justice et police convoquera prochainement la commission préconsultative pour les dispositions transitoires de la loi sur la poursuite.

Le Bureau de contrôle de la Chaux-de-Fonds a soumis à la ratification du Conseil d'Etat, les allocations suivantes votées par l'assemblée générale des intéressés, le 17 janvier 1890, allocations qui seraient prélevées sur l'excédent des recettes du bureau de contrôle en 1889, savoir:

1^{er} fr. 5,000 pour parachèvement de l'école de commerce;

2^e fr. 7,000 pour mobilier scolaire, aménagement d'un laboratoire, étude des produits commerciables et installation d'horloges électriques;

3^e fr. 17,500 comme subvention à inscrire au budget de l'école de commerce;

4^e fr. 1,000 à titre de subside extraordinaire au syndicat des patrons monteurs de boîtes or;

5^e fr. 300 comme allocation extraordinaire au syndicat des fabricants de pendants.

Ces allocations ont été ratifiées.

BUREAUX DE CONTROLE

Chaux-de-Fonds. — Voici les poinçonnements opérés en janvier 1890:

Boîtes d'or	28,219
Boîtes d'argent	3,384
Anneaux or et argent	2,160
Total du mois	33,763

Bienne.

Boîtes or et argent	28,262
Anneaux	3,759
Pièces de bijouterie	547
Total du mois	32,568

Tableau comparatif

des boîtes poinçonnées effectués dans les bureaux de contrôle des ouvrages d'or et d'argent pendant le quatrième trimestre de chacune des années 1888 et 1889.

Bureaux	Boîtes poinçonnées						Anneaux or et argent poinçonnés ²	
	Boîtes d'or		Boîtes d'argent		Total des boîtes		1889	1889
	1888	1889	1888	1889	1888	1889		
	Pièces	Pièces	Pièces	Pièces	Pièces	0/0	Nombre	0/0
Bienne . . .	560	381	78,924	104,098	79,484	14,6	104,479	14,6
St-Imier . .	1,173	1,251	62,004	84,864	63,177	11,6	86,115	12,1
Madretsch . .	2,603	3,902	52,224	76,098	54,827	10,1	80,000	11,2
Noirmont . .	4,480	6,103	23,238	30,669	27,718	5,1	36,772	5,2
Tramelan . .	1,632	2,955	63,804	90,875	65,436	12,1	93,830	13,2
Porrentruy ¹⁾ .	6	54	61,418	93,276	61,424	11,3	93,330	13,1
Schaffhouse .	508	527	20,568	17,267	21,076	3,9	17,794	2,5
Chaux-de-Fonds	79,861	101,491	12,707	12,907	92,568	17,1	114,393	16,0
Fleurier . .	2,124	2,347	16,432	16,695	18,556	3,4	19,042	2,7
Locle . . .	20,485	25,025	16,224	17,862	36,709	6,8	42,887	6,0
Neuchâtel . .	6	—	2,851	6,266	2,857	0,5	6,266	0,9
Genève . . .	8,464	8,074	10,732	9,525	19,196	3,5	17,599	2,5
Total	121,902	152,110	421,126	560,402	543,028	100	712,512	100
Plus 1889		30,203		139,276			169,484	31,2
Moins 1889							27,665	47,4

¹⁾ Ouvert le 15 mars 1888. — ²⁾ Le poinçonnement des anneaux a été rétabli par arrêté du Conseil fédéral du 24 décembre 1887.

Berne, le 30 janvier 1890.

Département fédéral des affaires étrangères,
Division du commerce.

VARIÉTÉ**LA QUESTION JUIVE EN FRANCE**

Le correspondant parisien du *Journal de Genève*, écrit à ce journal les réflexions suivantes :

On s'est demandé, dans ces derniers jours, si nous allions voir renaître « la question juive ». A la suite d'une assez pauvre conférence de M. Laur, candidat boulangiste à Neuilly, où assistait une partie de l'aristocra-

tie catholique du faubourg St-Germain, tous les journaux sont partis à l'envi sur ce thème fécond, les uns pour prêcher la croisade antisémite, les autres pour protester contre elle. Aujourd'hui nous pouvons nous rassurer, tout cela ne sera que du bruit. L'opinion s'est tournée déjà d'un autre côté.

Le boulangisme agit sur le corps social à la façon d'un abcès dans le corps humain. Il attire à lui toutes les mauvaises humeurs ; il excite tous les éléments de désordre ; tous les ferments de dissolution. Il ne faut donc

pas être trop surpris de le voir exploiter à son profit les passions religieuses ou sociales. Mais il ne peut guère s'abandonner à aucune d'elles pour pouvoir profiter de toutes ensemble. Voilà pourquoi les agitations qu'il suscite sont aussi vaines que tapageuses.

L'antisémitisme en France ne pourrait devenir dangereux qu'avec le concours du fanatisme religieux ou du socialisme révolutionnaire qui prêche la guerre contre le capital. Le point difficile c'est de faire marcher ces deux passions ensemble. Les gentilshommes catholiques qui s'enrôleraient volontiers dans cette croisade nouvelle sont gênés par la foule qui n'en veut pas à la foi des juifs mais à leur coffre-fort. Il y a ici un gros malentendu. Les uns crient : « A bas les juifs ! » par zèle catholique, et les autres poussent le même cri parce que pour eux le mot juif est devenu synonyme de manieur d'argent. Comment des conservateurs catholiques pourraient-ils soulever des passions dont ils seraient fatalement les victimes ? Et, d'autre part, en dehors de cette convoitise populaire à l'égard des grandes fortunes, comment donner quelque consistance et quelque force à un mouvement de pure intolérance religieuse ? Le peuple n'a plus assez de foi pour proscrire celle des autres. Attenter à la liberté de conscience et à l'égalité de tous les citoyens devant la loi, c'est mettre du coup la majorité de la nation contre soi. Voilà pourquoi « la question juive » est morte aussitôt née ; et quand l'intérêt électoral qui l'a provoquée n'existera plus, on n'en entendra plus rien dire. M. Drumont a beau se poser en Jean-Baptiste, il prêche dans le désert et ses diatribes amusent plus qu'elles ne passionnent.

Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN.

ÉDITION 1890

LIVRE GÉNÉRAL D'ADRESSES

pour la fabrication de bijouterie et d'horlogerie en Allemagne

Prix, y compris deux suppléments : 10 francs

L'envoi se fait contre paiement fait à l'avance de 1 franc pour port

Le LIVRE GÉNÉRAL D'ADRESSES pour les fabricants de bijouterie et d'horlogerie d'Allemagne contient les adresses :

De toutes les fabriques de bijouterie ;
De toutes les usines de matières d'or et d'argent ;
De tous les bijoutiers, marchands en gros et exportateurs de bijouterie ;
De tous les exportateurs de matières d'or et d'argent ;
De toutes les branches s'y rattachant, telles que : fabriques de machines, mécaniciens, taillages de pierres et de pierres fines, magasins et commerces en gros, contrôles pour matières or et argent, bijoutiers, monteurs, guillocheurs, estamperies, etc.
De tout commerce de vente de bijouterie et matières d'or et d'argent ;
De toutes les fabriques d'horlogerie ;
De tous les commerçants d'horlogerie en gros et exportateurs ;
De tous les magasins d'horlogerie ;
De tous les fabricants et marchands d'horlogerie en Allemagne.

Ce livre est indispensable à toute nouvelle maison de fabrication, d'achat et de vente de marchandises terminées et non terminées.

Le tirage est de 10,000 exemplaires garantis. Le LIVRE D'ADRESSES, lu dans les cercles compétents, est répandu dans toutes les parties du monde ; il est valable jusqu'en 1892.

PRIX DES ANNONCES

1 page 18×11 cm. 100 francs
1/2 " 9×11 cm. 60 "
1/4 " 4 1/2×11 cm. 40 "
Une page en vue 125 "

Petite annonce 1—10 lignes nonpareille, 15 francs

Les commandes au LIVRE D'ADRESSES avec SUPPLÉMENT et annonces sont reçues par W. A. MEIER, libraire à PFORZHEIM (Bade), qui se charge aussi de tous renseignements.

TECHNICUM DE LA SUISSE ROMANDE à BIENNE

Ouverture le 1^{er} mai 1890

Le plan d'étude prévoit les cours spéciaux suivants :

1. La classe d'horlogerie, 7 semestres, plus 2 semestres ultérieurs pour cours spéciaux de réglage et de chronométrie ;
2. La classe de mécanique, 5 semestres ;
3. La classe d'électro-technique, 6 semestres ;
4. La classe d'architecture, 5 semestres ;
5. La classe de dessin et de modelage artistiques et professionnels, 5 semestres.

En cas de besoin, il est prévu :

6. Une classe de chimie et
7. Une classe de sciences commerciales.

Pour les élèves insuffisamment instruits, il est prévu une cours préparatoire de deux semestres. I

L'enseignement est donné en allemand et en français.

Le plan d'étude détaillé avec le règlement est mis gratuitement à la disposition des intéressés.

L'écologie est de fr. 30 par semestre. Les auditeurs auront à payer fr. 2 par leçon hebdomadaire d'un semestre.

Pour être admis dans l'école, les élèves doivent avoir **15 ans révolus** ; ils sont soumis à un examen d'entrée et tenus de présenter leurs certificats d'étude et de bonnes mœurs.

Les élèves qui, par des certificats satisfaisants, établiront qu'ils possèdent les connaissances nécessaires, pourront être dispensés de l'examen d'entrée.

L'examen d'entrée de cette année aura lieu le **lundi 31 avril prochain** : pour les élèves des classes 1, 2 et 3 dans les salles de théorie de l'école d'horlogerie, et pour ceux des classes 4 et 5 dans les salles de l'école de dessin et de modelage artistiques et professionnels.

Les demandes d'inscription sont à adresser, **jusqu'au 13 avril 1890**, au président soussigné de la commission du Technicum.

Quant au placement des élèves dans de bonnes familles, **tant allemandes que françaises**, on y a pourvu d'une manière suffisante, de sorte qu'il leur est offert une excellente occasion de développer leurs études professionnelles et de se perfectionner dans la connaissance des langues, sans faire des sacrifices spéciaux.

Un autre avantage pour les élèves résulte de la proximité des établissements professionnels et industriels de Bienne et environs, dans lesquels ils pourront voir l'application pratique des théories acquises, ou même trouver de l'occupation à titre d'employés.

Des professeurs distingués sont engagés pour toutes les branches. Les moyens d'enseignement : appareils, modèles, machines, collections, etc., répondent aux exigences les plus modernes. Enfin, les autorités biennoises ne reculeront devant aucun sacrifice pour placer le **Technicum de la Suisse romande à Bienne** au moins à la hauteur des autres établissements du même genre.

PLAN D'ÉTUDES POUR LE PREMIER SEMESTRE (Été 1890)

A. Cours préparatoire.

Branches d'enseignement: Heures par semaine :

Arithmétique	2				
Algèbre	2				
Géométrie	2				
Dessin géométrique	4				
Langue française	4	(Excepté les élèves de l'école d'horlogerie)			
Langue allemande	4	"	"	"	"
Pratique	30	(Les élèves de l'école d'horlogerie, 38 heures)			

Professeurs : MM. Berner, Hutter, Lanz, Jeanmairet, Jeanrenaud, Stäger, Gueniat et Winzenried.

B. Technicum.

Branches d'enseignement : Heures par semaine :

	Industrie horlogère	Mécanique	Electro-technique	Architecture	Dessin et modelage
Arithmétique	3	3	3	3	3
Algèbre	3	4	4	4	3
Géométrie	3	4	4	4	—
Physique	3	3	3	3	—
Chimie	3	3	3	3	3
Dessin technique	4	7	7	7	7
Dessin à main levée	—	4	4	4	15
Modelage	—	—	—	5	5
Langue française	—	3	3	3	3
Langue allemande	—	3	3	3	3
Pratique	29	5	5	—	—

Professeurs : MM. Berner, Huttenlocher, Hutter, Jeanmairet, Gueniat, Winzenried, Jeanrenaud et Stäger.

BIENNE, le 25 janvier 1890.

Au nom de la Commission du Technicum :
Le Président, **N. MEYER.**

Ecole d'horlogerie de St-Imier MISE AU CONCOURS

L'Ecole d'horlogerie de St-Imier met au concours :

1^o La place de maître de 1^{re} année.
Enseignement : Ebauches, finissages, mécanisme, etc.

Appointement : 2,400 fr. par an.

2^o La place de maître de 3^e année.
Enseignement : Repassages, remon-
tages, etc. 952

Appointement : 2,700 fr. par an.

S'adresser, pour renseignements complémentaires, à **M. Henri Guyot fils, à St-Imier**, qui recevra les inscriptions jusqu'au 20 février. (H 479 J)

Un jeune homme de 25 ans, bien au courant de la tenue des livres en partie double, ayant été pendant huit ans dans une maison de banque et dans un commerce en gros, cherche une place analogue où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. Les meilleurs certificats sont à disposition. 954

Adresser les offres à **M. J. Matter**, fabricant d'horlogerie à Breitenbach (canton de Soleure).

Balanciers

Dans une fabrique suisse, on demande quelques ouvriers connaissant leur partie à fond, principalement le tournage et polissage. Ouvrage suivi pour longtemps et bien rétribué. Travail, 14 heures par jour, exigé par le patron. S'adresser au bureau. 953

On demande

une personne capable pour diriger une fabrication d'ébauches remontoir et finissages ainsi que la fabrication de l'outillage. 955

Adresser les offres à **M. E. TISSOT, avocat et notaire à la Chaux-de-Fonds.**

ON CHERCHE

un bon fabricant de montres or, 13 et 14 lignes, **ANCHE**, bon courant.

Adresser les offres à l'expédition de la feuille sous chiffre **J. S. 950.**

L. MARILLIER-DENZLER NEUEVILLE (Suisse)

SEUL FABRICANT

de la montre à boîte chimique anti-oxyde aurifère et de la montre sans aiguilles à cadran tournant, brevetée. 946

MAX THUM & C^{ie} MÉCANICIENS-CONSTRUCTEURS GENÈVE

Machines de précision à l'usage de l'Horlogerie et de la Bijouterie : Balanciers, — Blocs à cylindre. — Matrices et poinçons. — Perceuses. — Taraudeuses. — Planteuses. — Tours divers, automatiques ou non automatiques. — Fraiseuses. — Machines à tailler, automatiques et autres, etc.

INSTALLATION COMPLÈTE D'USINES POUR LA FABRICATION MÉCANIQUE, d'après les derniers perfectionnements. 609

Outillages divers pour la petite et la moyenne mécanique. — Tours d'amateurs. 3

La maison reçoit les offres de MM. les Inventeurs pour l'exploitation de leurs brevets.

On demande de suite deux ouvrières ou assujetties pierristes

connaissant un peu la partie. On exige des preuves de moralité. S'adresser par écrit au plus vite sous initiales **L. A. 1837**, poste restante, Locle. 943

MONTRES SOIGNÉES pour dames

cylindre et ancre de 7 à 14 lignes
BOITES FANTAISIE



RÉCOMPENSES :

Zurich 1883 Anvers 1885
Paris 1889

Hⁱ THALMANN & C^{ie} BIENNE 928

Aux fabricants d'horlogerie et planteurs d'échappements.

CÉSAR MATHEY

Horloger-mécanicien aux BRENETS (Suisse) se recommande pour la fabrication de pitons Breguet carrés, à coulisses, ronds, anglais, gouttes d'acier, etc. Plaques d'acier pour contre-pivots genre turc. 924

Ouvrage soigné, prix modérés.

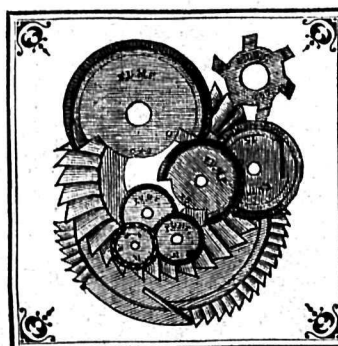
ALMANACH DES HORLOGERS

CINQUIÈME ANNÉE

Prix : 60 centimes

CHARLES GROS FILS Editeur

ST-IMIER 738



Fabrique de Fraises
EN TOUS GENRES
POUR HORLOGERIE
petit et gros volume
USINE à VAPEUR
FIC Ulysse Munier fils
à **Reconvillier**
JURA BERNOIS (SUISSE)
Envoi franco d'échantillons
et prix - courant sur demande.

905

FABRIQUE DE MONTRES
DELEULE FRÈRES & WALKER
CHARQUEMONT (Doubs)

915

Spécialité de remontoirs 18 lignes, boîtes métal

FABRIQUE D'HORLOGERIE
L. BURI-HALDI
BIENNE (Suisse)

Le seul fabricant de la

628

Montre remontoir dite Montre-canne

Système breveté sous N° 135

se remontant en tournant le pommeau de la

canne, qui forme la boîte de la montre,

s'adaptant sur cannes, cravaches, parapluies, etc.

Même système pour bracelets.

MODÈLE ABSOLUMENT NOUVEAU

MONTRES GARANTIES

Usine pour le traitement des matières or, argent et platine

H. CARREL

ESSAYEUR-JURÉ

DIPLOME FÉDÉRAL

ACHAT

VENTE

Rue de Nidau — BIENNE — Rue Neuve

Pulvérisation de cendres et fontes à prix réduits

Creusets de tous pays — Charbons — Coke de St-Etienne

GROS ET DÉTAIL

930



APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE
BOIS & MÖHLENBRUCK
BIENNE

Installations complètes, d'après les plus nouveaux procédés,
pour la **dorure**, l'**argenture** et la **nickelure**, avec
piles ou machines dynamo-électriques.

Rhéostats avec indicateurs de courant.

Cuves en fonte émaillée ou en grès.

Anodes de platine et de nickel.

Bains préparés pour toute couleur d'or.

Piles Bunsen, Daniell, Meidinger, etc.

Conseils gratuits pour tout ce qui concerne la galvano-
plastie, la dorure et la nickelure.

655

Nombreuses références à disposition.



FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie

en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la
montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc., etc.

L.-E. JUNOD

à **LUCENS (Suisse)**

Marque de fabrique

Maison fondée en 1850, occupant
plus de 800 ouvriers

Récompensée à Londres en 1882 et
à la Chaux-de-Fonds en 1881

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Envoi de prix-courants sur demande

Achat de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts

FABRIQUE D'HORLOGERIE

en tous genres

Spécialité de montres remontoirs pour dames
de 10 à 13 lignes

VUILLIOMENET-REINHARDT
BIENNE (Suisse)

English spoken. Man spricht Deutsch.
FRANÇOIS BOURGEOIS

GENÈVE, Rue Lévrier, 5

RUBIS, SAPHIR, CHRYSOLITHE

et
GRENAT BRUT

Importation directe des INDES

Usine sur le RHONE pour la FABRICATION des
JOYAUX pour Horlogerie

DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR

taillées pour la Bijouterie

MANUFACTURE D'HORLOGERIE

Spécialité de montres à clef pour l'Angleterre,
 l'Amérique et les colonies

COULLERY FRÈRES

FONTENAIIS près Porrentruy (Suisse)

Métaux ANTI-MAGNÉTIQUES brevetés

de l'Usine genevoise de dégrossissage d'or, à Genève

A L'USAGE DES FABRICANTS D'HORLOGERIE

Balanciers compensés, genres soignés et courants.

Spiraux de première qualité.

Métal pour échappements.

Ces produits ont subi les épreuves les plus minutieuses et ont donné des résultats supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

BUREAU TECHNIQUE D'HORLOGERIE

CHARLES HOURIET, COUVET (Suisse)

Etudes de calibres pour montres simples et compliquées ;
 méthode mathématique très exacte.

Confection des pointeurs, modèles, filières, jauges pour la
 parfaite interchangeabilité de toutes les parties.

Installation complète de fabrications de l'ébauche et de la
 montre entière avec outillage perfectionné.

Méthode spéciale d'étampage, anglage pour pièces soignées,
 plantages très précis de tous les mobiles,

Machines-outils simples et automatiques pour fabriques et
 ateliers.

Plans, Devis, Renseignements, Conseils.

FABRIQUE DE BOITES

en tous genres

ARGENT et GALONNÉ — USINE HYDRAULIQUE

Spécialité de boîtes Goldine

KRAMER & MOSER
BIENNE

MÉDAILLE D'ARGENT

à l'Exposition universelle de Paris 1889

FABRIQUE D'ASSORTIMENTS

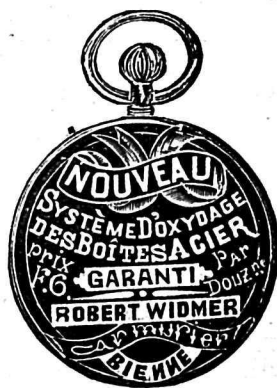
à cylindres

Spécialité de petites pièces

EXPORTATION 837

LYDIC BEAUMANN

Charquemont (Doubs)



Montres-réveils nickel

partant juste et marchant régulièrement ;
 1^{re} qualité, 6 fr. ; avec date, 8 fr. ; haute forme et ornements très jolis, 12 fr. ; rabais 10 % par demi-douzaine.

M. Eug. KARECKER,
 Kreuzlingen (cant. de Thurgovie).



HORLOGERIE

C. LAUFFER

BIENNE (Suisse)

54a, Quartier-Neuf, 54a

Spécialité GENRES ALLEMANDS

Fabrique de verres de montres
 en tous genres

Ancienne Maison TASTOIX & BASTARD

J. BASTARD & REDARD

21, QUAI DES BERGUES, 21

A GENÈVE

Fabrique de montres — Usine à vapeur

G. MULLER & C^{IE}

NIEDERBIPP (Suisse)

Spécialité de remontoirs 18 lignes en tous genres

HOTEL DE BIENNE

(BIELERHOF)

vis-à-vis de la gare

Etablissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce,
 touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes
 salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes
 — Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition
 permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie. — 931
 Se recommande **C. RIESEN-RITTER**, propriétaire.

Grande fabrique de roues et fraises en tous genres

L. CARPANO, à CLUSES (Haute-Savoie)

Fraises à arrondir d'un système perfectionné
 approuvé après examen et essai par les horlogers les
 plus compétents et les plus habiles.

Système breveté en Suisse et en France.

MACHINES A ARRONDIR SYSTÈME CARPANO.

ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE

de Bienne.

Apprentissage d'horlogerie complet : 3 ans. Apprentissage d'horlogerie
 pour spécialités : 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien : 3 ans ; les élèves
 apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné.
 Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement
 donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du
 Directeur. **LA COMMISSION.**